

Russie



«L'ouverture de la section du Centre russe pour la science et la culture à Gumri était un événement attendu depuis longtemps. Avec l'ouverture de cette branche, un autre coin humanitaire de la Russie est créé dans la deuxième plus grande ville d'Arménie,» a déclaré **Ivan Volinkin**, l'ambassadeur de Russie en Arménie.

"Je voudrais exprimer ma sincère gratitude aux dirigeants arméniens, ainsi qu'aux organisations publiques et étatiques, pour leur aide et leur contribution à l'ouverture de cette branche.

()... La priorité du partenariat avec les partenaires au sein de la CEI - dont l'Arménie - augmente pour la Russie.

L'Arménie et la Russie sont intéressées à faire progresser leur coopération dans tous les domaines et la coopération humanitaire leur tient particulièrement à cœur.

La branche du Centre russe pour la science et la culture de Gumri deviendra une plate-forme clé dans le Nord-ouest de l'Arménie pour le développement des liens culturels, éducatifs, scientifiques et publics", a-t-il ajouté.

(...)



"Je pense que le processus de règlement du conflit du Karabakh va être long. Il est difficile de s'attendre à quoi que ce soit d'autre dans les circonstances actuelles, y compris en Azerbaïdjan", a déclaré **Konstantin Zatouline**, député de la Douma.

Selon lui, pour l'instant lui et ses collègues doivent travailler à la prévention de la reprise des hostilités et des actions militaires, et à l'exclusion d'effusion de sang.

Parlant de la vente d'armes russes à l'Azerbaïdjan, Konstantin Zatouline a poursuivi :

"Cela avait été fait à condition que Bakou fasse preuve de retenue et s'abstienne d'utiliser les armes russes dans la zone du conflit du Karabakh. Malheureusement, l'Azerbaïdjan a rompu sa promesse. La Russie a rétabli l'équilibre dans une certaine mesure en vendant des armes à l'Arménie".

()... Je considère le Haut-Karabakh comme un territoire autodéterminé et je ne pense pas qu'il reviendra sous juridiction azerbaïdjanaise à l'avenir. C'est un scénario absolument improbable de développement d'événements.

Je pense que la rhétorique offensive et radicale des médias azerbaïdjanais ne fait aucun bien aux parties. Elle affaiblit la position de l'Azerbaïdjan. Comment un pays peut-il bénéficier de la glorification et de la promotion d'un meurtrier à la hache d'un officier arménien?

()... Tout ce que nous pouvons faire aujourd'hui est d'empêcher les parties de reprendre les hostilités," a-t-il ajouté.